

« Bonne arrivée ! » (1)

Les enfants d'une étonnante fournée

Curieuse découverte que celle de ces dernières années : il serait possible de conduire les chevaux sans fers aux pieds ni mors aux dents.

Or, s'il est une chance à notre humanité pour sortir de ses impasses : ce sont ces enfants dits « du levant », ceux-là même qui naissent en ce début de siècle. Ces nouveau-nés arrivant dans nos sociétés au modèle usé. Ils se nommaient « indigo » la génération passée. Ce sont maintenant ceux qu'on appelle les enfants « dorés ». Qu'ont-ils de particulier ?

Les clairvoyants (2) qui visualisent l'énergie des corps éthériques se sont aperçus de l'apparition d'un néo-chakra (3) de couleur dorée se manifester chez certains enfants nés récemment. Il ne s'agit nullement d'une roue d'énergie supplémentaire s'ajoutant à celle des sept déjà recensées depuis nos antiquités, mais plutôt le début d'une octave supérieure à la gamme habituelle. Ce chakra serait l'une des notes de cette nouvelle série habitant le corps d'énergie.

Ce mode est porteur d'un imaginaire, d'une créativité reposant sur les énergies-sources dont nous sommes tous les récepteurs. C'est une sorte de « je veux du cœur » prenant le relais du « je veux de l'égo ». Une chance de révolution dans la manière de penser le monde autrement que principalement « mental » tel que nous en avons l'habitude. Un possible détachement de cette tyrannie qui est la possession et toutes ces dépendances qui nous abîment.

Car il semblerait que notre conscience se rétrécisse, puis s'endorme en descendant sur Terre dans ce que l'on nomme l'incarnation. Notre énergie lumineuse se densifie jusqu'à la paralysie. Un impénétrable brouillard des mémoires identitaires voile notre perception des régions prénatales qui nous ont précédées. C'est la confusion, et les seuls liens dont nos corps se souviennent se retrouvent sous formes résiduelles que l'on nomme du mot sanskrit « chakra ».

Les enfants dits « dorés » peuvent être ceux-là qui peuvent restaurer ces codes perdus, par la puissance de leur fréquence et de leur rayonnement. Car si l'argent est la couleur du passé lunaire, l'or est symbolique du soleil et donc, l'énergie du futur.

Comment définir et reconnaître ces enfants-là ? A l'observation, il est possible d'identifier certaines caractéristiques de comportement :

- Un regard profond qui interroge tout. Ils fixent l'adulte sans rien dire et ne comprennent pas s'ils ne leur disent pas la vérité. Leurs grands yeux ouverts sont inondés de clarté et de tolérance.
- Il semble qu'ils restent étrangers à la possession de biens, de gloire et de pouvoir, si toutefois ces caractères sont déjà perceptibles à leurs âges. Ils viennent nous suggérer d'arrêter nos cinémas où le vrai et le faux sont totalement mélangés.
- Ils arrivent en guérisseurs de toutes ces bonnes consciences crevées de trous provisoirement rustinés. Ils sont là, et leur seule présence sans mot-dire, fait de leur authenticité œuvre de santé.
- Ils sont d'une extrême sensibilité dans un environnement parfois hostile. Pour eux, la violence n'existe pas. Ils ignorent ce qu'est l'agressivité blessante. La compétitivité est hors de leur champ de pouvoir.
- Et surtout, ils n'imposent jamais leur point de vue, et tout en eux transpire la douceur. Leur « pourquoi » s'étonne parfois de notre réponse, car ils savent au-delà de notre banale ou trompeuse explication. Ils regardent alors le mensonge, mais leurs yeux témoignent déjà d'un délicat pardon.

Peut-être sont-ils là, souhaitons-le, pour en finir avec ce monde de brutalité, de tyrannie et d'égoïsme. Ils dilueront les attitudes de victimes subissantes, directement héritées de l'ère du Poisson.

En tant que précurseurs du Verseau, ils rencontreront d'énormes résistances, mais leur arrivée en avalanche sera leur chance et la nôtre en même temps. Ils doivent être protégés, car derrière eux, les « indigos » ont sans doute été bien endommagés par les idéologies dominantes, bridant leur capacité d'être pionniers. Ce sont peut-être ces indignés, ces révoltés, ces abusés des excès de nos comportements insensés.

Les fers aux pieds, le mors aux dents, ainsi étions-nous enfants, tels que le furent aussi nos parents. Espérons que cet or alchimique habille l'esprit de tous nos enfants.

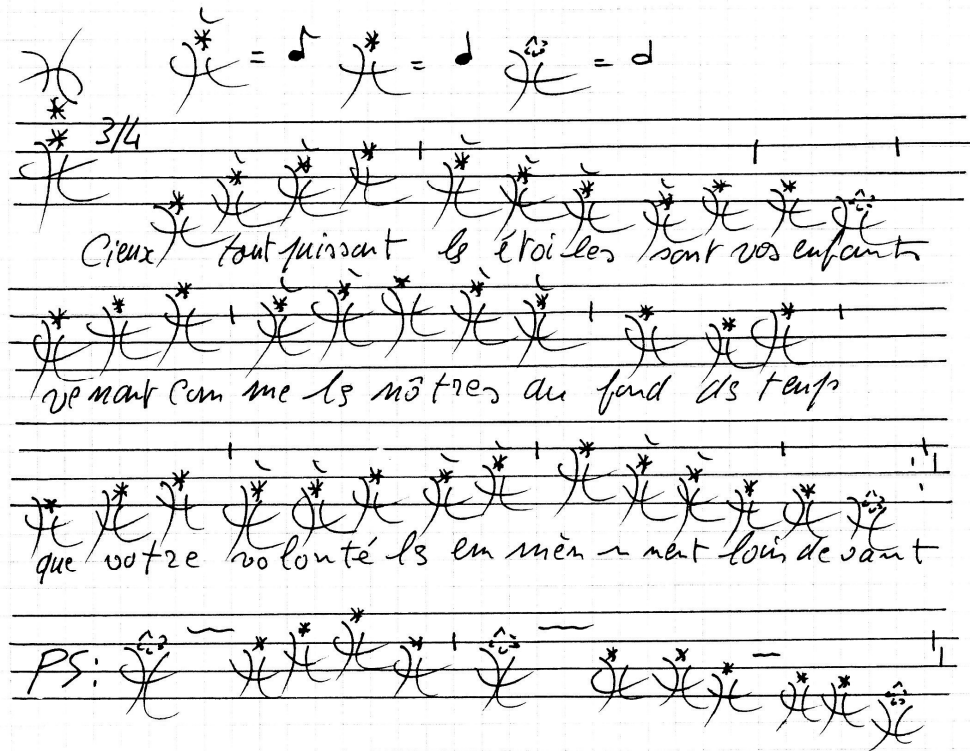
Voici pour eux un chant que j'ai écrit à leur intention. Pour les miens, et aussi les autres.



Daniel Testard
Quily - Juin 2013

« Ciel ! nos enfants »

psaume gallo



Antienne :

Cieux tous puissants
Les étoiles sont vos enfants
Venant comme les nôtres
Du fond des temps
Que votre volonté les emmène
Loin devant

Versets :

Dans la terre où ils sèment leur désir d'amour,
Conduis les dans la nuit jusqu'au lever du jour.
Par ton esprit que chaque enfant soit un signe,
Le rire d'un espoir, de l'oiseau dans les vignes

Tu es le souffle d'où vient le vent de liberté
Que les frontières ne soient tracées que de fleurs d'amitié.
Par toi jaillit le feu qui brûle les prisons,
Des cœurs abattus qui souffrent à l'unisson.

Quand la pluie que tu envoies lave les blessés
La force des combats s'éclaire de vérité.
Si tu mets parmi nous des graines de prophètes,
Ils chanteront l'histoire d'un monde qui va naître.

Heureux celui qui croit au soleil de son pays,
Il marche comme un berger parce qu'il est choisi.
Chaque lueur dans le ciel devient une promesse,
Pour le pauvre qui cherche un chemin de tendresse.

Que voyez-vous là-bas bergers dans la vallée ?
Des messagers chantant dans la nuit étoilée !
Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?
Celui que vous cherchez est un esprit sans ailes !

Oui, je me lèverais et je tendrais les mains
Pour que vienne l'aurore sur le seuil du matin.
Et comme des étincelles au cœur de la chaumière,
Ils partiront au loin distribuer la lumière.

Vous êtes fils de la terre, la terre de vos pères,
Vos pères, sans qui la terre ne serait que poussière.
Vous êtes les enfants du vent, nés parmi les vivants,
Veuillez passer devant, le monde vous attend.

Notes

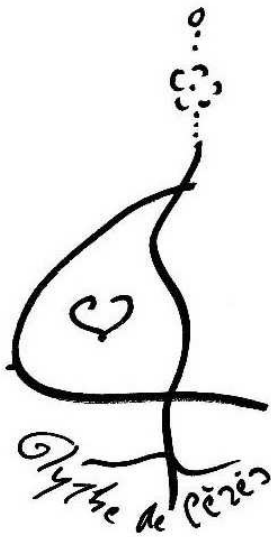
- (1) **Bonne arrivée** : expression de bienvenue chez les Africains.
- (2) **Clairvoyant**, dit aussi « channel » ou « canal » : des gens capteurs de messages visualisés dont sont issues certaines de ces informations.
- (3) **Chakra** : terme sanskrit (Inde ancienne) signifiant « roue d'énergie » situés de bas en haut de la colonne vertébrale.

« Sur les terres de Déméter »

Les trois vœux d'une vierge en quête de fécondité

Sur les causses du Quercy, à l'est de Cahors, le plateau de Gramat dort sous la voûte céleste la plus étoilée de France. C'est le fabuleux « triangle noir » des astronomes, et l'un des sites d'Europe le mieux préservé de la pollution lumineuse. Vestige des temps anciens, car ailleurs, en nos modernes contrées si bien éclairées, le ciel s'éteint. En ville, il ne reste presque rien. Entre ici-bas et là-haut, notre regard à quasiment rompu le lien. Nous sommes orphelins.

Une certaine mythologie grecque a nommé « Déméter », la déesse des moissons et de la fertilité. C'est, dirions-nous aujourd'hui, la gardienne de la biodiversité, dont celle du ciel, en réel danger. Déméter est l'une de ces figures parmi d'autres, qui, en Occident, se trouve concentrée en notre unique Marie la Vierge. Déméter, la même, chez les Romains, se dit « Cérès ». Et c'est aussi le nom d'une planète oubliée, située entre Mars et Jupiter. Ce planétoïde habite la « ceinture d'astéroïdes », un amas de cailloux biscornus. Mais ce corps qu'est Cérès, pourtant si rond, a toujours été négligé, voire ignoré par les gens compétents qui s'occupent du cosmos mécanique ou symbolique. Pourquoi ?



Avant les télescopes (1), sept planètes, du Soleil à Saturne, occupaient l'écliptique des anciens. Telle une harmonie intouchable, à l'image des sept notes de musique ou des sept jours de la semaine, cette huitième avortée, aurait mis le chien dans les quilles. « Cérès » fut donc bannie, honnie, dénie du grand concert planétaire du système solaire.

Or, son retour à notre conscience est aujourd'hui une urgence. Car ces messages sonnent désormais comme des évidences. Les trois sous-titres suivants proposent une définition de Cérès en missions. Ainsi celles-ci ci-dessous que voici, et hop là là que voilà !

1- Quand une bonne raison cache la vraie raison

Nos oies sont inquiètes. La tête perchée sur le haut du cou, elles caquettent. Dans l'Antarctique des pingouins vont être élevés pour le foie gras. De monstrueuses sociétés semencières, mariées à de colossales fondations à

devanture humanitaire, stockent dans les glaces australes, les variétés universelles de graines et céréales alimentaires. La bonne raison : conserver le patrimoine mondial de la biodiversité. En vrai, il s'agit de disposer des génomes nécessaires au croisement d'hybrides marque déposée, propriété privée, chasse gardée.

Dans le mythe, Déméter, archétype lunaire, est la mère de « Corée », jeune fille enlevée brutalement par « Hadès », le dieu des enfers. En tant qu'épouse, elle se nommera désormais, « Perséphone ». C'est ainsi que, pour échapper à sa mère peut-être trop possessive, Corée dû volontairement, ou obligatoirement, choisir ou subir un enlèvement. Symboliquement, elle entre alors dans la profondeur de sa propre terre, afin de trouver en elle-même qui elle est vraiment, autre qu'une copie maternelle. Sa bonne raison fut le rapt, mais la vraie est une quête d'autonomie, son intime désir.

Ce qui veut dire, qu'à l'origine de cette histoire, tout enfant se trouve un jour devant cet insoluble dilemme : dire à l'adulte ce qu'il veut réellement au risque d'être rejeté, condamné, mal-aimé. Ou bien, devant l'inacceptable et l'insupportable altérité, nier la vérité pour sauver son intégrité. Ce qui s'appelle : mentir par nécessité.

C'est ainsi qu'ensuite, toute notre existence se trouvera empoisonnée entre de fréquentables raisons masquant d'inavouables intentions.

Chacun peut trouver dans ses expériences quotidiennes, mille exemples illustrant cette incohérence.

Voilà comment cette malheureuse hypocrisie nous prive si souvent de notre magnifique authenticité.

Corée nous invite à la restaurer. C'est pourquoi elle est allée au-delà de l'imaginable. Elle, la fille de la déesse des pleines lumières, ira s'unir au démoniaque dieu des sombres enfers. Ce mythe nous autorise à dépasser les ordres d'une moralité étriquée, ou les règles d'une bienséance dénaturée.

Le syndrome de Corée nous saisit dès que nous sommes en situation de justifier un acte qui réveille une culpabilité. C'est un bouclier de survie face à l'adversité, mais qui met en danger notre crédibilité.

Cette histoire de tous âges et en tous lieux nous invite donc à mettre nos actes en cohérence avec nos pensées. Cette mise en conformité est un gage de bonne santé pour notre être tout entier.

2- Etre soi-même sans nuire à l'autre

Dans le Dakota du Sud, aux Etats-Unis, les vaches perdent leur queue à cause du gaz de schiste (2). Sans contrôle et sans scrupules, un far-west de modernes sociétés, pollue et tue les dernières terres sacrées.

Dans le système solaire, l'orbite de « Cérès » se situe entre deux groupes de planètes : celles dites « intimes » à l'intérieur, entre la Terre et le Soleil. Et les autres dites « sociales » à l'extérieur de notre planète. C'est pourquoi, selon l'option recto verso, la fonction de Cérès va séparer ou relier nos destins personnels à l'intérêt collectif. Son orbite est un filtre, un sas, un tampon, mais parfois une tension entre ces deux positions.

Quand « Déméter » prend conscience de la disparition de sa fille, elle entre dans une furieuse colère. Qui peut la séparer de ce bien si précieux, sans qui elle n'est plus rien ? Alors, en tant que déesse de toutes les végétations, elle décide, en représailles, de stériliser la Terre. « Gaïa » sera désormais noire et sèche tant que les enfers garderont sa fille prisonnière. Mais à l'évidence, cette solution est insoutenable. Corée serait perdue pour la mère en nostalgie sa vie entière. Un pacte va donc s'établir entre la reine des surfaces et le roi des profondeurs. « Perséphone » reviendra donc chez sa mère la moitié de l'année et l'autre mi-temps chez Hadès dans les ténébrités. D'où l'origine des deux saisons, l'été et l'hiver, l'une fertile et l'autre stérile. Chacune ainsi préservant l'intimité de l'autre.

Dans le symbolisme astrologique, chaque archétype planétaire est maître d'un signe zodiacal. Or, tout le mythe Déméter-Corée est en correspondance avec l'énergie de la Vierge. L'étoile-reine de cette constellation se nomme « Spica » qui veut dire « Epi ». Et c'est au dieu « Triptolème » que Déméter remet le grain de blé pour ensemençer la Terre. Le glyphe de la Vierge est en forme d'épi de blé coupé à sa base, en signe de moisson, car la saison de la Vierge est le temps des récoltes.



La planète « Cérès » revient donc de droit, en maîtrise, au signe de la Vierge, traditionnellement attribué à Mercure (3), un principe réducteur à la belle fécondité virginale de la déesse des greniers.

Cérès, cette infirmière des blessés de la terre, nous invite sans égoïsme à prendre soin de soi et de tout. Elle nous alerte sur le gaspillage et le pillage de la planète des Terriens, et c'est pourquoi, il est urgent de la réintégrer dans notre quotidien.

L'histoire de Déméter, la planète Cérès et le signe de la Vierge veillent sur notre santé, mais le mythe nous prévient : nos biens les plus chers ne peuvent être possédés au risque de tout stériliser. N'usons donc que de cette moitié : celle d'être seulement gardiens de nos propriétés. L'autre est à l'œuvre dans les profondeurs de notre intimité.

Ce jour-là, ainsi qu'à Notre Dame des Landes, les vaches pourront se prendre tranquillement par la queue, pour une chaîne solidaire tout autour de la Terre.

3- S'engager totalement sans être prisonnier

« Longo Maï ». A flanc de colline, sur les pentes rugueuses et sèches du Lubéron provençal, une communauté de 200 personnes de tous âges vérifie depuis quarante ans ce que veut dire « vivre ensemble ». Le partage est leur champion et le pain est au diapason. Dans le moulin, les meules avalent autant de graines de vesce et de coquelicots que de blé. Et leurs journées bien laborieuses contrediront ce qu'on entend des ignorants dans la vallée : « Là-haut i sont commè les cigales, i se grattè les pattes ! ».

Perséphone en son destin, balise le chemin. D'autant que l'engagement sera profond, s'ouvrira devant soi une voie de libération. Cette abondante énergie à notre disposition risque autrement de s'enkyster dans notre corps, cause probable d'énormes ravages. Cérès, domestique hospitalière de la Vierge cherche toujours à se mettre au service de son humanité. Et dans ce cas, « j'aime mon métier » dira t'on. Encore s'agit-il de bien clarifier cette sorte d'amour-là. Est-ce cet état de soumission pour un confort sans responsabilité ? Ou bien cette position de domination qui met l'autre à ma disposition ? Ni maître, ni esclave, Cérès se pose entre les deux. Malgré, le danger guette l'ouvrier. L'ombre d'un chantage se dessine quand Déméter met en jeu le retour de sa fille et la fertilité de la Terre. Mais le rêve de la mère s'évapore dans la réalité du désir adolescent, qu'impose le renouvellement cellulaire. Le principe virginal est un état de disponibilité et de préparation à la rencontre (4). Et une discipline bien choisie trouvera sa récompense dans le bien-être entre soi et son invité. C'est la mariée contente de s'habiller pour la noce des épousailles.

Pourquoi entre-t-on dans une certaine profession ? Peut-être s'agit-il de restaurer ce qui fut négligé, oublié par ceux qui nous ont précédés. Toute vocation, toute passion, nous invite à ce festin. Sans oublier la vaisselle, tant la Vierge tient à la propreté de ses intimités.

Dans les contrées reculées de l'Inde centrale, certaines tribus pratiquent encore les rituels de l'art rupestre des cavernes. Sauf qu'aujourd'hui, elles se font parfois sous forme de tags à la bombe à peinture. Or que se passe-t-il dans nos modernes galeries marchandes ? Sinon une sorte d'art pariétal de caricatures publicitaires. Le principe de Déméter est défiguré et outragé quand nos égos, qui achètent en ces lieux, sont sans souci des risques engendrés autour d'eux.

A propos, cet argent qui nous passe entre les mains : d'où vient-il et où va-t-il ? Autrement dit : comment le gagnons-nous et le dépensons-nous ? Aussi bien s'il en manque que s'il y en a trop. Et là c'est sûr, Cérès tient la clé de la serrure pour disons, peut-être, ouvrir la porte d'une prison.

Gros bison !

Daniel Testard
Quily - Août 2013

Notes

- (1) **Cérès** : fut découverte en 1809 grâce à la lunette télescopique.
- (2) D'après le « Monde Diplomatique » d'Août 2013.
- (3) A l'attention des astrologues, **Mercure**, maître historique de la Vierge, peut toutefois y rester sur le principe de l'exaltation.
- (4) Le signe qui suit chronologiquement la Vierge et la Balance : lien entre soi et l'autre.